

Déclaration commune de trois associations iraniennes de cinéma documentaire

Le 10 mai dernier au matin, au moins dix réalisatrices et réalisateurs de documentaire ont subi une perquisition à leur domicile ou leur bureau. Leur matériel – ordinateurs, disques durs, téléphones et autres outils de travail – ont été confisqués. Parmi elles et eux, deux réalisatrices, Mina Keshavarz et Firouzeh Khosravani, ont été arrêtées sans aucune explication officielle.

Ces derniers jours, sur le conseil de leurs avocats et de leurs familles, nous nous sommes gardé.e.s de toute réaction publique, ne serait-ce qu'en relayant des informations sur leur situation, afin d'éviter le risque de leur porter préjudice.

Mais malgré les promesses, nous n'avons toujours aucune visibilité concernant la situation de nos collègues. Aucune explication officielle n'a été donnée sur les raisons de ces arrestations, ni sur la suite éventuelle de la procédure.

Aujourd'hui, en tant que membres des bureaux de trois associations actives dans le cinéma documentaire iranien, et en vertu de nos responsabilités syndicales et associatives, nous demandons que soit énoncée clairement la raison de l'arrestation de nos collègues, et nous réclamons leur libération immédiate.

Nous exigeons une procédure transparente, publique et la plus diligente possible.

Nous sommes très inquiet.e.s de savoir nos collègues pris dans un imbroglio croissant de malentendus politiques.

Nous demandons la restitution inconditionnelle et immédiate des biens personnels et des outils professionnels de l'ensemble de nos collègues. Ces effets sont un capital précieux sans lequel la vie de tout documentariste est bouleversée.

Nous sommes inquiet.e.s pour les difficultés supplémentaires qui pèsent sur les familles de nos collègues. Du fait de l'âge et de l'éloignement, celles-ci peinent à suivre le sort discrétionnaire réservé à leurs enfants. Nous demandons que la précarité de leur situation soit prise en considération, et qu'elles puissent recevoir des réponses claires à leurs questions.

Nous demandons qu'il soit mis fin à l'atmosphère de peur et d'insécurité permanentes qui pèsent sur le travail et le quotidien des professionnels du cinéma documentaire – un champ dont le rôle est important dans l'historiographie de notre pays.

Nous invitons tous les professionnels du cinéma iraniens à se joindre solidairement à cet appel pour la libération de nos collègues.

Le bureau du syndicat des réalisateurs du cinéma documentaire iranien
Le bureau de l'association des documentaristes du cinéma iranien
Le bureau du syndicat des producteurs du cinéma documentaire iranien

16 mai 2022

مستندسازان را آزاد کنید

بیانیه مشترک سه انجمن فعال در سینمای مستند

